

Lucerne, le 30 avril 2025/ras/ksa

Faits et chiffres

Secours aux Enfants Bethléem et Caritas Baby Hospital

sur la base des chiffres de l'année 2024

Table des matières

- 1 Organisation
 - 1.1 Secours aux Enfants Bethléem
 - 1.2 Caritas Baby Hospital
 - 1.3 Recettes issues de dons
 - 1.4 Lien avec Caritas
- 2 Historique et fondation
- 3 Le Caritas Baby Hospital aujourd'hui
 - 3.1 Zone desservie
 - 3.2 Maladies courantes
 - 3.3 Direction du Caritas Baby Hospital
- 4 Prestations du Caritas Baby Hospital
 - 4.1 Traitements ambulatoires
 - 4.2 Hospitalisations
 - 4.3 Service pour les mères
 - 4.4 Physiothérapie
 - 4.5 Service social
- 5 Importance du Caritas Baby Hospital pour la région
 - 5.1 Un employeur local majeur
 - 5.2 Des formations professionnelles et continues renforçant le système de santé local
 - 5.3 Une référence de qualité
- 6 Situation géographique
- 7 Financement
- 8 Liens vers des informations relatives au système de santé en Palestine

1 Organisation

1.1 Secours aux Enfants Bethléem

Secours aux Enfants Bethléem est une association à but non lucratif dont le siège est à Lucerne. L'identité de Secours aux Enfants Bethléem repose sur le principe fondamental du

respect de la dignité de chaque être humain. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre la priorité accordée à son engagement en faveur des pauvres et des faibles.

Secours aux Enfants Bethléem est l'organisme responsable de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem/Palestine (connu sur place sous le nom de Caritas Baby Hospital). Dans la mesure de ses moyens financiers, l'association soutient en outre des projets en faveur de la mère et de l'enfant à Bethléem et dans la région (Territoire palestinien occupé : Cisjordanie, bande de Gaza et Jérusalem-Est), où elle apporte aussi une aide d'urgence.

Dans toutes ses activités, Secours aux Enfants Bethléem s'inspire des principes suivants :

- L'enfant est placé au cœur de son engagement, avec une attention particulière à son bien-être en général.
- L'association apporte son aide sans distinction d'origine, de sexe ou de religion. Elle s'engage tout particulièrement en faveur des plus vulnérables : les enfants malades, les jeunes et leurs familles ainsi que celles et ceux qui vivent en marge de la société, et dont le développement est menacé à long terme.
- La coopération avec les responsables sur place repose sur un partenariat à niveau égal et vise à renforcer leur autonomie. En collaboration avec le personnel qualifié sur place, l'association s'assure que les enfants bénéficient de soins médicaux suffisants et que le droit à la santé ne reste pas une promesse creuse.
- Par son engagement en faveur de la justice et du bien-être de la population, et par sa volonté de placer la dignité de chaque être humain au centre de ses préoccupations, l'association contribue à la cohabitation pacifique dans la région.

L'association Secours aux Enfants Bethléem porte le label de qualité Zewo qui distingue les organisations à but non lucratif (OBNL) respectant les 21 normes de Zewo. La Zewo audite et contrôle régulièrement ces OBNL. Les donatrices et donateurs ont ainsi l'assurance que leur don à une OBNL certifiée est entre de bonnes mains.

1.2 Caritas Baby Hospital

Le Caritas Baby Hospital est le seul hôpital exclusivement consacré à la pédiatrie en Cisjordanie. Il offre des soins médicaux de qualité équivalente à tous les nouveau-nés et enfants jusqu'à 18 ans, indépendamment de leur origine et de leur religion.

En 2024, 35 638 enfants au total ont reçu un traitement médical – dont 2 935 hospitalisés et 32 703 traités en ambulatoire. Cela représente une diminution de 7 % par rapport aux 38 296 traitements de l'année précédente. Ce recul s'explique d'une part par la situation sécuritaire tendue, de nombreuses familles renonçant à se rendre à Bethléem en raison du renforcement des barrages routiers par l'armée israélienne. D'autre part, l'augmentation du chômage en Palestine a conduit de nombreuses familles à éviter des visites à l'hôpital pour des raisons financières.

Alors que la direction opérationnelle de l'hôpital est entièrement en mains locales (palestiniennes), la responsabilité globale du Caritas Baby Hospital incombe à l'association Secours aux Enfants Bethléem. Toutes les questions stratégiques importantes sont traitées conjointement par la direction du Caritas Baby Hospital et les services compétents de Secours aux Enfants Bethléem. Le Caritas Baby Hospital répond devant Secours aux Enfants Bethléem, en termes de contenu et de finances, de l'ensemble des recettes et dépenses.

1.3 Recettes issues de dons

L'hôpital ne peut accomplir sa tâche et sauver des vies que grâce à des dons. Les particuliers, les fondations, les villes/communes et les cantons, les communautés ecclésiastiques et les paroisses font partie des principaux groupes de donateurs. En Suisse, la Conférence des évêques suisses soutient elle aussi le travail de Secours aux Enfants Bethléem. Chaque année depuis 1964, elle recommande aux paroisses catholiques d'effectuer la collecte de Noël lors de la messe de minuit au profit de Secours aux Enfants Bethléem.

1.4 Lien avec Caritas

Sur le plan opérationnel et financier, Secours aux Enfants Bethléem travaille de manière indépendante. Ni Caritas Suisse ni Caritas Allemagne ne soutiennent financièrement l'association Secours aux Enfants Bethléem. Le Caritas Baby Hospital ne reçoit pas non plus de soutien financier de la part des associations Caritas. Historiquement, l'action du Père Schnydrig (voir chap. 2) est à l'origine de la relation étroite qui existe depuis le début entre Secours aux Enfants Bethléem, Caritas Suisse et Caritas Allemagne. Les deux associations Caritas sont membres fondateurs de Secours aux Enfants Bethléem et sont représentées au sein du comité directeur.

2 Historique et fondation

La fondation du Caritas Baby Hospital et de Secours aux Enfants Bethléem remonte aux événements de 1948. Après la création de l'Etat d'Israël suivie de la guerre d'indépendance (terme de l'historiographie israélienne), ou de la Nakba (terme de l'historiographie palestinienne qui signifie « catastrophe » en arabe), des centaines de milliers de familles palestiniennes réfugiées et déplacées vivent sous tente dans une grande pauvreté.

Hedwig Vetter, employée par Caritas Suisse, se rend en Palestine en 1949 où elle est confrontée à la misère de la population palestinienne. Afin de fournir une aide médicale d'urgence, elle décide alors de créer avec le Dr Antoine Dabdoub un centre d'accueil pour les mères avec des enfants en bas âge. Ils louent des locaux à cet effet dans la vieille ville de Bethléem. C'est le point de départ d'une initiative fructueuse qui conduira à la création du Caritas Baby Hospital.

En 1952, le Père valaisan Ernst Schnydrig est chargé par Caritas Suisse de se faire une idée de la situation sur place et du travail d'Hedwig Vetter à Bethléem. Bouleversé par la pauvreté qui règne sur le lieu de naissance de Jésus, il soutient dès lors l'action d'Hedwig Vetter et du Dr Dabdoub. En 1953, pour hospitaliser des enfants malades, ils parviennent à louer quelques lits dans un hôpital local. Cela marque les débuts du Caritas Baby Hospital et de la réussite extraordinaire de cette collaboration entre celles et ceux qui s'engagent sur place, en Suisse et en Allemagne.

Ernst Schnydrig retourne ensuite en Europe où il rejoint l'association Caritas Allemagne et se consacre à la recherche de fonds pour l'hôpital pour enfants. Enfin, c'est en 1963 qu'il fonde à Lucerne l'association à but non lucratif Secours aux Enfants Bethléem.

3 Le Caritas Baby Hospital aujourd'hui

En 1953, des enfants sont hospitalisés pour la première fois dans des lits loués au sein d'un service de pédiatrie. Depuis lors, les soins médicaux pédiatriques ont continuellement été améliorés, modernisés et agrandis.

En avril 1978, le Caritas Baby Hospital inaugure son propre bâtiment hospitalier. Depuis lors, l'hôpital pour enfants n'a cessé de se développer et s'aligne sur les normes internationales en matière de médecine.

Situé en Cisjordanie, le Caritas Baby Hospital est financé et géré par Secours aux Enfants Bethléem à Lucerne. Le concept de soins prévoit la participation étroite des mères au processus de guérison de leur enfant. L'hôpital dispose aussi d'un service social bien développé. En 2024, 35 638 enfants et nouveau-nés y ont été hospitalisés ou ont reçu des soins ambulatoires. Tous les enfants reçoivent de l'aide, indépendamment de leur origine et de leur religion.

L'évêque de Bâle (actuellement Felix Gmür) ainsi que l'archevêque de Fribourg (actuellement Stephan Burger) sont les protecteurs de l'hôpital pédiatrique. Vous trouverez des nouvelles de la situation actuelle à Bethléem et de plus amples informations sur notre site Internet : <https://www.enfants-bethleem.ch>.

3.1 Zone desservie

Aujourd'hui, la ville de Bethléem et les deux villes de Beit Sahour et Beit Jala forment une agglomération. En 2022, Bethléem comptait une population de plus de 60 000 personnes (y compris les localités environnantes, source : Palestinian Central Bureau of Statistics PCBS, 2022). Le Caritas Baby Hospital accueille principalement des enfants de la région de Bethléem et d'Hébron, au sud de la Cisjordanie. Selon les données statistiques actuelles, environ un million de personnes vivent dans cette région, dont quelque 400 000 enfants et jeunes de moins de 18 ans (source : Palestinian Central Bureau of Statistics PCBS, 2022).

La construction de colonies israéliennes a un impact important dans le sud de la Cisjordanie : elle limite la liberté de mouvement de la population palestinienne ainsi que ses possibilités de développement. En raison du manque de perspectives économiques, la pauvreté est très répandue.

3.2 Maladies courantes

Les infections et les maladies des voies respiratoires et du système digestif sont parmi les diagnostics les plus courants. Les troubles du système nerveux central et autres maladies neurologiques, la septicémie et l'ictère du nourrisson sont aussi très répandus. Les maladies héréditaires sont relativement fréquentes, telles que la mucoviscidose, les troubles du métabolisme et les affections neurologiques.

3.3 Direction du Caritas Baby Hospital

La direction du Caritas Baby Hospital est en mains locales : le directeur administratif (CEO), le médecin-chef, la responsable des finances et le gérant de l'établissement sont palestiniens. Le CEO du Caritas Baby Hospital en réfère à la directrice de Secours aux Enfants Bethléem.

Le Caritas Baby Hospital emploie près de 250 personnes dont environ deux tiers de femmes. Il est l'un des plus importants employeurs de la région.

4 Prestations du Caritas Baby Hospital

Le Caritas Baby Hospital propose aux enfants malades des traitements ambulatoires et stationnaires. Il se distingue par sa gamme complète de prestations en médecine pédiatrique et ses spécialisations dans trois domaines spécifiques : la neurologie, la pneumologie et les soins intensifs. Ces spécialisations font l'objet d'une demande particulièrement forte. Depuis l'automne 2024, la construction du service de chirurgie ambulatoire est en cours et progresse. L'objectif est de réaliser des opérations ambulatoires planifiables (voir ci-dessous).

4.1 Traitements ambulatoires

Les prestations suivantes sont proposées en ambulatoire :

Service des soins ambulatoires (Outpatient Clinic)

La majorité des patientes et des patients sont soignés dans le service des soins ambulatoires. Il s'agit d'une consultation où les parents peuvent se rendre sans rendez-vous avec leur enfant malade. En 2024, 32 703 enfants ont été soignés dans ce service. Ces chiffres confirment la tendance, que l'on observe partout dans le monde, de soigner aussi souvent que possible les patientes et patients en ambulatoire plutôt que de les hospitaliser. Le service des soins ambulatoires est spécialement aménagé pour accueillir les enfants : les murs sont peints de différentes couleurs et le mobilier a été choisi pour eux.

Consultations ambulatoires par des spécialistes

En plus de la neurologie et de la pneumologie, des consultations spécialisées sont également proposées dans d'autres domaines de la médecine pédiatrique, notamment la cardiologie, l'orthopédie et les maladies du métabolisme. Depuis décembre 2024, un accompagnement psychologique est proposé. Les consultations ont lieu à intervalles réguliers. Les patientes et patients atteints de certaines affections comme les maladies chroniques sont ainsi assurés de bénéficier d'un traitement à long terme par un personnel spécialisé.

Clinique de jour

La clinique de jour accueille les enfants dont les traitements ou les examens médicaux ambulatoires durent un peu plus longtemps (jusqu'à six heures d'affilée). Les thérapies de courte durée, comme l'oxygénothérapie ou le contrôle de la fièvre, sont courantes en clinique de jour.

Unité d'observation

L'unité d'observation inaugurée début 2020 permet d'accueillir les enfants pendant 24 heures au maximum. Les enfants malades restent sous surveillance médicale dans une salle d'observation et reçoivent des traitements simples (p. ex. une perfusion). Si leur état de santé s'améliore, ils peuvent rapidement rentrer chez eux ; si leur état s'aggrave, ils sont hospitalisés dans un des services pédiatriques. La salle d'observation à quatre lits vient compléter le service des soins ambulatoires auquel elle est directement reliée.

Centre de chirurgie pédiatrique ambulatoire

Il s'agit d'un nouveau projet en phase de développement. L'objectif du futur centre chirurgical de jour est de pratiquer des interventions chirurgicales ambulatoires programmables directement à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem afin de permettre aux enfants malades de bénéficier de soins chirurgicaux de qualité. L'hôpital pédiatrique souhaite ainsi combler une lacune, car l'offre de structures chirurgicales pour enfants est aujourd'hui absolument insuffisante dans la région. Il vise aussi à développer la chirurgie pédiatrique dans le TPO. Dans le cadre de ce projet, l'hôpital pédiatrique est en train de construire une extension, dont les fondations et une partie du gros œuvre sont déjà achevées (état : avril 2025).

4.2 Hospitalisations

Le Caritas Baby Hospital dispose de 70 lits pour les soins des enfants hospitalisés :

- 9 lits dans l'unité de soins intensifs (4 en PICU : « Pediatric Intensive Care Unit » et 5 en NICU : « Neonatal Intensive Care Unit »). En Cisjordanie, la demande de soins intensifs pédiatriques est très forte et l'offre bien trop faible.

- 39 lits répartis dans deux services médicaux (division A, division B)
- 22 lits pour les nouveau-nés (division de néonatalogie)

En 2024, 2 935 enfants ont été hospitalisés. La durée de l'hospitalisation était 4,3 jours en moyenne.

4.3 Service pour les mères

Le Caritas Baby Hospital se caractérise non seulement par son attitude empreinte de respect et de bienveillance envers les enfants et leurs familles, indépendamment de leur origine sociale, mais aussi par son approche holistique des soins. Les parents sont systématiquement impliqués dans le traitement, et en particulier les mères. Celles-ci peuvent loger à l'hôpital même, dans le service pour les mères, et rester auprès de leur enfant. Cette proximité contribue au bien-être des petites patientes et petits patients et favorise le processus de guérison.

Pendant leur séjour, les femmes reçoivent également des informations et des conseils en matière d'hygiène, de maladies héréditaires, de nutrition notamment, ainsi qu'un soutien psychologique. De même, le Caritas Baby Hospital encourage le partage d'expérience entre les mères. Cela contribue à renforcer leur rôle dans la famille et permet à leurs autres enfants et à leur entourage de profiter des connaissances qu'elles ont acquises.

4.4 Physiothérapie

Le Caritas Baby Hospital propose aussi des services spécialisés de physiothérapie de la petite enfance qui s'adressent aux enfants jusqu'à l'âge de trois ans révolus. Ces traitements sont très peu répandus en Cisjordanie. Pour les enfants souffrant de problèmes neurologiques et musculaires en particulier, commencer la physiothérapie à un stade précoce peut produire d'excellents résultats et avoir un effet positif sur leur développement ultérieur. En plus de la physiothérapie classique, le Caritas Baby Hospital offre également de l'ergothérapie, de la thérapie pulmonaire et de la logopédie. Le recours à ces différentes prestations paramédicales se fait en étroite coordination avec l'équipe médicale.

4.5 Service social

Le Caritas Baby Hospital dispose d'un service social bien développé qui s'occupe des enfants et de leurs familles. Les assistantes sociales sont consultées par le personnel médical et infirmier lorsque cela est jugé nécessaire. Elles clarifient notamment la situation financière des familles et, si besoin est, effectuent des visites régulières à domicile, mènent des entretiens de conseil ou accompagnent les familles avec des enfants atteints de maladies chroniques ou graves.

5 Importance du Caritas Baby Hospital pour la région

Le Caritas Baby Hospital travaille en étroite collaboration avec le ministère de la santé de l'Autorité palestinienne et entretient des contacts réguliers avec d'autres hôpitaux de Cisjordanie. En tant qu'institution créée dans un but purement caritatif, le Caritas Baby Hospital est aujourd'hui un pilier essentiel du système de santé palestinien qu'il contribue à développer et à renforcer.

Grâce au développement constant de ses prestations, le Caritas Baby Hospital fait figure de référence en matière de soins médicaux et infirmiers dans la région. Le personnel suit une formation continue dans le cadre de cours internes. L'échange actif (cours de formation

continue, échange d'expérience, diffusion de savoir-faire) avec d'autres hôpitaux régionaux favorise en outre la réflexion en partenariat et a un effet stabilisateur sur la région.

5.1 Un employeur local majeur

En tant qu'employeur et lieu de formation continue, le Caritas Baby Hospital offre la perspective aux Palestiniennes et aux Palestiniens de vivre dans leur pays d'origine. Le personnel de l'hôpital bénéficie de bonnes conditions de travail, de salaires équitables et de formations continues régulières. Le Caritas Baby Hospital joue également un rôle important dans l'économie locale : les médicaments, les denrées alimentaires et les produits de base sont achetés sur place lorsque c'est possible.

5.2 Des formations professionnelles et continues renforçant le système de santé local

Le Caritas Baby Hospital est reconnu par les autorités palestiniennes comme un « hôpital d'enseignement » (teaching hospital). Depuis mars 2025, les médecins diplômés peuvent effectuer l'intégralité de leur formation de spécialiste en pédiatrie à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Cette formation spécialisée dure au total quatre ans. Le programme de formation se base sur le curriculum prescrit par l'association médicale palestinienne et le ministère palestinien de la santé.

La formation du personnel soignant fait l'objet d'une collaboration entre l'Université de Bethléem et le Caritas Baby Hospital qui offre des places de stage aux étudiantes et étudiants.

L'hôpital dispose en outre de son propre centre de formation (CCE : Center for Continuing Education), qui propose des cours de formation continue au personnel du Caritas Baby Hospital et à des personnes externes.

Enfin, des médecins spécialisés en pédiatrie viennent régulièrement en séjour prolongé d'Allemagne, de Suisse et d'Italie pour transmettre leur expertise au personnel local.

5.3 Une référence de qualité

En 2019, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a prolongé la certification « Patient Safety Friendly Hospital Initiative » du Caritas Baby Hospital qui est le seul hôpital de Cisjordanie à avoir atteint le troisième des quatre niveaux. Il joue également un rôle de premier plan dans le domaine du contrôle des infections et de la lutte contre les antibiorésistances en transmettant régulièrement ses connaissances et son expérience à d'autres établissements de la région.

6 Situation géographique

Le Caritas Baby Hospital se trouve à Bethléem, dans le Territoire palestinien occupé, à environ 200 mètres derrière le mur construit par Israël. Les Palestiniennes et Palestiniens ne peuvent franchir le checkpoint en direction de Jérusalem qu'avec un permis des autorités de sécurité israéliennes. Pour les habitants de la région, l'occupation signifie en réalité une limitation de leur mobilité et de leurs perspectives économiques : dans le sud de la Cisjordanie, il existe de nombreuses colonies israéliennes qui ne cessent de s'étendre et restreignent sévèrement les possibilités de développement et la liberté de mouvement de la population palestinienne. Les patients et le personnel doivent parfois faire des détours pour se rendre à l'hôpital à cause de barrages routiers ou de checkpoints.

Certains traitements médicaux spécialisés ne peuvent pas se faire en Cisjordanie (p. ex. les opérations cardiaques complexes). Dans ce cas, le Caritas Baby Hospital travaille avec les hôpitaux palestiniens de Jérusalem-Est ou avec les hôpitaux israéliens. L'intérêt des patientes et des patients est au centre de toute coopération médicale.

7 Financement

Le Caritas Baby Hospital est financé à environ deux tiers par des dons et un tiers par des recettes générées sur place. La plupart des dons proviennent de Suisse, d'Allemagne, d'Italie et d'Autriche. Des collectes de fonds sont également effectuées auprès de donateurs locaux. Enfin, les groupes de voyageurs qui visitent le Caritas Baby Hospital apportent eux aussi leur soutien à l'hôpital sous forme de dons directement sur place. En raison de la situation sécuritaire actuelle, très peu de visiteurs sont reçus à l'hôpital en ce moment.

Environ un tiers des revenus sont générés localement et proviennent des sources suivantes :

1. Frais de traitement

A l'hôpital, une participation aux frais est demandée aux parents des patientes et patients, ce qui ne couvre toutefois pas les coûts. Les familles qui ne peuvent pas payer cette quote-part bénéficient gratuitement des prestations après examen approfondi de leur dossier par le service social de l'hôpital.

2. Contrats de prestations

Des mandats de prestations ont été conclus avec divers partenaires locaux, notamment avec le ministère de la santé de l'Autorité palestinienne et avec l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA). Ces institutions prennent en charge une partie des frais de traitement des enfants qu'elles envoient au Caritas Baby Hospital.

En 2024, les coûts d'exploitation du Caritas Baby Hospital se sont élevés à 10,46 millions de francs (salaires, médicaments, infrastructure, entretien, amortissements etc.). Des informations détaillées à cet égard sont disponibles dans le rapport d'audit sur notre site Internet : <https://www.kinderhilfe-bethlehem.ch/fr/materiel-information/downloads>.

Les comptes du Caritas Baby Hospital, tenus sur place tout au long de l'année, sont consolidés avec ceux de l'association Secours aux Enfants Bethléem à la fin de chaque exercice. L'association tient à garantir le fonctionnement de l'hôpital ainsi que le paiement des salaires du personnel local et l'achat des médicaments. Elle dispose par conséquent de réserves qui servent notamment à compenser les manques à gagner et les variations des recettes. Ces fonds figurent au bilan comme actifs de Secours aux Enfants Bethléem.

8 Liens vers des informations relatives au système de santé en Palestine

<http://www.ochaopt.org/>

Bureau de la coordination des affaires humanitaires en Territoire palestinien occupé (OCHAOPT)

<https://www.pcbs.gov.ps/default.aspx>

Bureau palestinien des statistiques

<https://www.emro.who.int/countries/opt/index.html>

Organisation mondiale de la santé OMS (Palestine)

<https://www.icrc.org/en/where-we-work/middle-east/israel-and-occupied-territories>

Comité international de la Croix-Rouge

<https://www.palestinercs.org/en>

Croissant-Rouge palestinien